



# Une palpitante promenade de l'art au cœur des musées de Madrid

■ **Immersion dans les musées d'art moderne qui invitent le visiteur à s'imprégner de merveilleuses et fantastiques découvertes, parfois uniques.**

Juin 2022. L'autobus E3 s'arrête devant Le Retiro, un parc de 125 hectares et plus de 15 000 arbres, situé au cœur de la capitale espagnole. À travers la large grille noire au fronton doré, de nombreux promeneurs suivent les longues allées ombragées conduisant vers les jardins exotiques ou l'Estanque Grande. Sur cet étang de près de quatre hectares sont proposées plusieurs activités, telles des promenades en barques ou des compétitions d'aviron.

Depuis le 25 juillet 2021, les sites du Buen Retiro et le Paseo del Prado sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Il faut dire que Madrid est la ville la plus arborée de tous les pays européens, avec ses innombrables parcs et jardins, où près de 16 000 Français ont élu résidence dans la capitale espagnole.

Alors que les températures extérieures commencent à grimper, quoi de mieux que de s'installer aux terrasses de café pour partager d'agréables moments entre amis et savourer ces plaisirs de liberté, tout en refaisant le monde. Mais pas seulement... En effet, Madrid offre de merveilleuses et fantastiques découvertes, parfois uniques.

## Paseo del arte

À commencer dans les musées. Les visites peuvent alors se dérouler au gré des envies, dans des déambulations qui ne sont pas sans évoquer *Tableaux d'une exposition* de Petrovich Moussorgski, ou le visiteur guidé seulement par ses émotions et passant de salle en salle, opte pour une marche tantôt lente, tantôt rapide, à la faveur des œuvres picturales présentées. Il peut en être de même pour Le Prado, Thyssen-Bornemisza et Reina Sofia, les trois grands musées nationaux qui invitent le visiteur à s'imprégner de culture dans cette riche et palpitante promenade de l'art. C'est sur ce large boulevard ombragé de près d'un kilomètre, classé

depuis juillet 2021 Patrimoine mondial de l'Unesco, que se trouvent les trois musées ainsi que d'autres monuments incontournables. Tout d'abord **El Prado**. Le Musée royal, rebaptisé en 1868 Musée national de la peinture et de la sculpture puis Musée national du Prado a ouvert ses portes au public le 19 novembre 1819, Le bicentenaire de cette institution culturelle a été célébré en 2019. Liées à l'histoire de l'Espagne, les œuvres d'art constituent un fleuron artistique de valeur universelle avec 8 600 toiles et 700 sculptures. En effet, le Prado est l'un des musées les plus reconnus du monde de l'art où sont comptabilisés trois millions de visiteurs annuels et une consultation en ligne qui dépasse les dix millions.

Parmi ses plus riches collections en ses murs, il est à noter *Le jardin des délices*, de Jérôme Bosch ; *Las Meninas* de Velazquez ; *La Anunciación* de El Greco ; *Les Trois Grâces* de Rubens ou encore *El tres de mayo en Madrid* de Francisco Goya et *Ninos en la playa*, de Sorilla.

L'exposition permanente du **musée national Thyssen-Bornemisza** couvre la période du Moyen Âge jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle grâce à la merveilleuse collection de la famille Thyssen-Bornemisza. Sont présentés entre autres Jan Van Eyck, Le Caravage, Rembrandt, Gauguin, Van Gogh, Degas, Edward Hopper, Picasso... Les primitifs italiens, la Renaissance allemande, la peinture américaine du XIX<sup>e</sup> siècle, l'expressionnisme allemand, le constructivisme russe ainsi que les peintres romantiques, sont les mouvements les plus largement représentés dans le musée. Fauvisme, expressionnisme, cubisme, dadaïsme, surréalisme, art abstrait et pop art figurent en bonne place également. Par ailleurs, le rez-de-chaussée accueille une nouvelle collection de 180 tableaux qui se rajoutent au millier d'œuvres déjà exposées.

Née de la continuité du patrimoine familial et qui demeure l'une des collections privées les plus importantes au monde, celle appartenant à Carmen Thyssen-Bornemisza a été exposée pour la première fois en 1996 au Musée national éponyme. L'exposition alors intitulée *Les pié-*



Le musée Reina Sofia avec ses deux ascenseurs extérieurs, tout en verre.

ces maîtresses de la collection *Carmen Thyssen-Bornemisza* a voyagé de la Chine aux États-Unis en passant par le Japon, le Mexique, la Suisse, la Belgique ou l'Allemagne, jusqu'à son installation dans les premier et deuxième étages du musée madrilène en 2004.

Cédée en tant que prêt pour une période de neuf ans et demi et acquise en 1993 par l'État espagnol, la collection du musée est le fruit de Hans Heinrich Thyssen et de son père, le baron Heinrich. Ce dernier est parvenu dans les années 1920 à réunir 525 tableaux.

À sa mort en 1947, les œuvres furent réparties entre ses héritiers. Son fils, Hans-Heinrich afin de reconstituer cette collection racheta les tableaux à ses proches. Mais la villa Favorita, à Lugano, en Suisse, devenue trop petite, le baron chercha un nouvel emplacement. La proximité du musée du Prado l'incita à installer sa collection dans l'ancien Palais des ducs de Villahermosa, à Madrid, un bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle (devenu depuis 1992 Musée Thyssen-Bornemisza).

En février 2022 un accord a été signé entre Carmen et Biorja Thyssen-Bornemisza et le Ministère espagnol de la culture. Ainsi, d'après *Vocabulaire*, pour les quinze prochaines années, « la baronne et son fils recevront de l'État espagnol 97,5 millions d'euros pour la location de 330 nouvelles œuvres issues de leur collection » parmi lesquelles figure *Mata Mua* de Paul Gauguin.

À l'issue de ce bail, toujours d'après l'hebdomadaire en ligne, « le gouvernement disposera d'un droit préférentiel pour acheter la collection évaluée à 1,7 milliard d'euros. Vingt ans auront été nécessaires pour fixer les termes de ce contrat. L'ensemble sera exposé au musée, qui fêtera ses 30 ans en octobre prochain. » Aussi, le rez-de-chaussée a été réaménagé avec un accès direct depuis le hall central du musée. Ce nouvel emplacement permet de redécouvrir cette collection dans sa globalité par un parcours chronologique qui débute avec la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

En Europe, il n'existe que cinq musées qui présentent de manière permanente des collections surréalistes : à Madrid, les musées Thyssen-Bornemisza et Reina Sofia ; à Paris, le Centre Georges-Pompidou ; à Bruxelles, le Musée Magritte ; à Francfort, le Schim Kunsthalle.

Au terme du Paseo del Arte, près de la gare Atocha, surgit l'imposant **musée Reina Sofia** (1). Cet ancien hôpital fait l'effet d'un véritable labyrinthe pour le visiteur qui le découvre la première fois, où environ 2 000 œuvres sont exposées. Aussi, est-il préférable de bien choisir les expositions que l'on veut voir, avant de parcourir des salles qui se succèdent les unes aux autres. Outre les expositions temporaires du premier étage le musée abrite une importante collection d'œuvres d'art de renommée internationale, notamment le *Guernica* de Picasso avec ses 35 mètres de long et 7,76 mètres de haut.

Sont visibles également les études préparatoires de cette immense toile commandée en 1937 par le gouvernement républicain à destination du pavillon espagnol pour l'exposition universelle de Paris.

Aux troisième et quatrième étages les amoureux d'art pourront découvrir des œuvres rarissimes des peintres et sculpteurs surréalistes : Eugenio Granell, Wifredo Lam, Roberto Matta, Max Ernst, André Masson, Oscar Dominguez, Esteban Francès, Salvador Dali, Pablo Picasso, Joan Miro...

## Peintres et artistes féminines à l'honneur

On ne peut que se réjouir de la mise en lumière, même partielle, des œuvres des peintres et artistes féminines, longtemps occultées ou très mal représentées. C'est au début du XX<sup>e</sup> siècle, au sein du mouvement futuriste russe, puis dadaïste et enfin surréaliste que les femmes ont développé leur talent artistique en créant des œuvres d'art exceptionnelles, toutes tendances con-

fondues. Mais pour autant, à quelques rares exceptions près, elles demeurent totalement absentes des catalogues d'expositions et surtout des ouvrages d'art publiés successivement au fil des décennies.

Désormais les musées madrilènes relèvent pleinement ce défi en présentant des œuvres jusqu'ici inconnues du grand public, où les artistes féminines trônent en bonne place aux cimaises des deux institutions d'art modernes. Aussi, pourquoi les musées ne consacraient-ils pas une exposition temporaire en l'honneur de ces femmes artistes hors du commun ? La finesse et la subtilité qui se manifestent dans leurs toiles en font des œuvres majeures tout en offrant une vision infiniment poétique, revendicative, voire, parfois mystique où chaque tableau semble raconter une histoire. Sans doute leur propre histoire, leur vécu... Ces peintres ont pour noms entre autres Berthe Morisot, Maria Blanchard (avec *La communiant*), Frida Kahlo, Dorothea Tanning (comportant une série de lithographies intitulée *Les sept périls spectraux*), Remedios Varo (*La Faim* et *Allégorie de l'hiver*) ou encore l'artiste contemporaine péruvienne, Daniela Ortiz (*Castas blancas*)... Cependant, et d'une manière générale, on pourra regretter l'éparpillement de ces tableaux dans les diverses salles, en fonction des thématiques abordées. Quoi qu'il en soit, voici des lieux emblématiques où sont présentées les meilleures collections du monde que les amoureux d'art, de passage à Madrid, pourront découvrir avec un réel enchantement.

ÉRIC GUILLOT

(1) En outre le musée Reina Sofia possède Le Palais de Velazquez et le Palais de Cristal, tous deux situés dans le parc du Retiro qui accueillent respectivement des expositions temporaires et des installations artistiques, avec parfois des comédies musicales.



« Mata Mua » de Paul Gauguin.



Près de l'entrée du musée Thyssen-Bornemisza.



Maria Blanchard  
« La communiant » (1914).



Lithographie de Dorothea Tanning  
« Les 7 périls spectraux » (1950).

## Infos pratiques

- Museo El Prado : Paseo del Prado. Zone touristique : Paseo del Arte. Site internet : <http://www.museodelprado.es>  
Ouvert du lundi au samedi, de 10 heures à 20 heures.  
Tarif : 15 euros. Réduit : 7,50 euros
- Museo Thyssen-Bornemisza : Paseo del Prado, 8. Zone touristique : Paseo del Arte. Site internet : <http://www.museothyssen.org>  
Ouvert du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 h 30. Gratuit le lundi, de 12 heures à 16 heures. Tarif : 13 euros. Réduit : 9 euros.
- Museo Reina Sofia : calle de Santa Isabella, 52.  
Site internet : <http://www.museoreinasofia.es>  
Ouvert le lundi et du mercredi au samedi, de 10 heures à 21 heures. Dimanche de 10 heures à 14 h 30. Fermé le mardi.  
Tarif : 10 euros au guichet ; 8 euros en ligne.